



conception, musique, guitares Benjamin Dupé
assistant musical Samuel Allain

avec les voix des auditeurs de l'atelier mené au Théâtre du
Merlan scène nationale à Marseille

regard, oreilles et conseils
Bertrand Bossard, Benjamin de la Fuente, Laurence Perez

Comme je l'entends

MUSIQUE | THÉÂTRE SONORE



créé le **20 octobre 2009** au Théâtre des Salins scène nationale de
Martigues

production Comme je l'entends, les productions
coproduction Le Merlan - scène nationale de Marseille
commande de l'État et du GMEA centre national de création Albi – Tarn

COMME
JE L'ENTENDS
BENJAMIN DUPÉ
DIRECTION ARTISTIQUE

Note d'intention

par Benjamin Dupé, directeur artistique, compositeur et guitariste

A force de mesurer au quotidien mon incapacité à raconter simplement aux autres ce qu'est ma musique, je me suis dit un jour que le mieux serait d'en faire un spectacle. Comme je l'entends était né, non pour expliquer, mais pour goûter, rire et s'émouvoir ensemble d'une pratique gratuite et déraisonnable, souvent décalée (essayez donc d'écouter ma "musique contemporaine" en faisant la vaisselle !). Je voulais jouer et parler de cette musique étrange qui, en refusant le confort du pré-entendu, espère toucher chacun d'entre nous au plus intime et au plus sauvage. Pour tirer les fils de cette création, dans l'idée d'un "solo pas tout seul", j'ai demandé au Merlan de réunir des auditeurs. Avec une grande générosité, ils ont prêté leurs oreilles à mes goûts, mes recherches, mes obsessions sonores. Ils ont parlé de cette musique, l'ont mise en mots comme ils l'entendaient. Je les ai enregistrés. Du son à la musique en passant par leurs commentaires, j'ai voulu tisser une symphonie de paroles qui soit aussi la proposition d'un espace : celui où l'on s'invente dans l'écoute.

Dispositif

La jauge est de 120 personnes maximum. Le public est disposé en U autour du plateau (3 rangées sur 3 côtés de 6 mètres), pour favoriser un rapport intime. 6 petits haut-parleurs sont suspendus, à différentes hauteurs. Au début du spectacle, ils sont dissimulés dans un cône de papier cristal. Une fois mis à nus, ils seront la voix des auditeurs. Au centre du plateau, une chaise. L'espace au lointain du U n'est pas éclairé, il servira ponctuellement d'espace d'apparitions. Derrière le public, les plus discrètes possibles, une autre couronne de haut-parleurs plus puissants ainsi que la régie. Le spectacle dure 1 heure.

Synopsis

ouverture

Bruissements des papiers qui cachent les petits haut-parleurs. Un concert mystérieux que le compositeur dirige depuis sa chaise : partition pour battements, frôlements et craquements. Émergent les premières paroles, derrière le public : « Qu'est-ce que c'est que cette musique, pour moi c'est du bruit », « Quelque chose de complètement déstructuré, qui me tape un peu sur le système nerveux... » Les papiers sont arrachés, les voix rentrent sur le plateau : « Comment, comment on peut écouter cette musique ? »

largo

Une longue pièce pour guitare, trame hypnotique, enveloppante. Les voix : un duo entre un homme et une femme, qui prennent le temps. « Tu me donnerais le cd, je crois que je l'écouterai jamais. » Certes, mais c'est aussi le début d'un parcours de l'écoute : « Du coup, on est plus attentif au son même, on entend plus vibrer. » « C'est comme l'intérieur de la terre. » Disparition du musicien dans un grand crépitement.

confession

Dans un rai de lumière, avec la voix transformée qui évoque les confessions masquées, le compositeur parle au public. Il raconte son amour des grincements, la solitude qui en découle. « D'abord je voulais même pas faire de musique, je faisais natation, moi ! » Numéro d'un clown (pas forcément triste) qui livre son intimité.

danse

« Et bien moi j'ai beaucoup aimé cette musique... j'ai vu un grand, un immense... un serpent... de velours. Et tout le monde à la fin se jette dans le velours. » Musique acoustique, petites mécaniques et gestes effleurés.

scherzo en duo

Entre le musicien sur-précis, virtuose, en mode de jeu très bruité, et un jeune homme aussi survolté. « Encore une fois, c'est NUL ! » Montage de la voix très rapide avec boucles, articulations. « Presque, presque, on sent presque l'artiste énervé sur son truc par ce que personne le laisse faire ! »

intermède

Dans le noir, un homme raconte l'in vraisemblable construction de son banjo « avec une boîte de bonbons, en fer » et pour tenir les cordes « des sucres ». « C'est un instrument de musique, il va bien jouer quelque chose. Après, si ça sera cacophonique ou pas, on verra... mais le principal, c'est le son. »

visions

Pièce lyrique pour guitare et bande (des sinus en perpétuelle ascension), de grandes vagues, et comme de l'écume, les voix qui tournent autour du public. Ce sont toutes les images poétiques, absurdes, émouvantes, drôles, que la musique a fait naître chez les auditeurs, de « l'embouteillage de criquets » au « rite dans un temple bouddhiste ». Heureusement, « la colonie de vacances va mieux, elle est passée à travers les éléphants sans encombres. »

intermède 2

Dans le noir, retour de l'homme au banjo. Ses silences et ses hésitations sont aussi chargés de sens que ses mots. « Une symphonie du clatas/, du catalcl/, du cal/, j'arrive pas à le dire, mais vous m'aurez compris. Ca-ta-clys-mique. »

explication

Sollicité par une femme qui n'a « pas les clés pour comprendre » (et elle insiste), le compositeur se retrouve au présent, avec le public. « Bon, je peux vous expliquer. » Léger vertige de la sortie du cadre concert, petit temps d'hésitation... et l'explication est incompréhensible, le compositeur comme les petits haut-parleurs se mettant à débiter tous ensemble les fondements théoriques de son travail. Mise en mouvement des haut-parleurs qui se balancent et arrosent le public de concepts, sortie rapide du compositeur jargonnant.

suspension

Retour de la trame dans les petits haut-parleurs qui dansent seuls maintenant. Trois témoignages d'auditeurs, posés. Ils sont passé dans une autre écoute, où le plaisir est lié à l'abstraction. « J'aime ce temps qui s'étire », « des surfaces et des corps », « comme une élégie en littérature, une déclinaison de l'émotion. »

solo et cadence

Retour du musicien dans le silence. Puis dix-sept minutes de musique pure, pour guitare électrique et bande. Plongée réelle, sans distance cette fois, dans l'écoute musicale. La forme concert comme un aboutissement.

coda

Le plateau est vide. Quelques ondes sonores, traces de la pièce précédente, passent encore de temps en temps. Les dernières paroles témoignent de la diversité des expériences. Une vieille femme constate que « ce sont des musiques qui nous transportent dans un ailleurs. » Un jeune slameur valide sa première définition : « contemporain : un conte, et peut-être rien »... une autre : « Et bien moi j'ai pas écouté ! » Noir .

Biographie



| Benjamin Dupé

Compositeur, guitariste et metteur en scène né en 1976, Benjamin Dupé étudie au Conservatoire de Nantes puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il se consacre à la création musicale, au sens large : écriture instrumentale, vocale ou électroacoustique, improvisation et performance, conception de dispositifs technologiques...

Son travail de compositeur est marqué par l'invention de nouvelles formes concertantes et de nouvelles relations à l'auditeur. Son écriture investit l'ensemble du sensible : espace, lumière, matière, corps, image ou mot sont pour lui des extensions du musical, composées au même titre que les sons. Ses productions questionnent la place de l'auditeur, alternant prises d'espaces spectaculaires, petites formes intimes, dispositifs immersifs, surgissements dans le quotidien, inscriptions dans la nature. Sa méthodologie de création propose de nouveaux rapports avec les publics : implication de personnes ressources, collectages, projets participatifs. Mettant au centre de son écriture la notion de dramaturgie de l'écoute, il bâtit au fil de ses pièces un langage musical singulier, qui s'inspire autant de l'héritage savant que de la vitalité des musiques populaires.

Benjamin Dupé reçoit des commandes de l'État, des Centres nationaux de création musicale, de Radio France, de la SACD (Sujets à vif), d'ensembles (L'Instant Donné, la Maîtrise de Caen), de metteurs en scène (Declan Donnellan) ou de chorégraphes (Thierry Thieû Niang). Il travaille avec des interprètes comme Garth Knox, le quatuor Tana, Pascal Contet, Bruno Chevillon, le comédien Pierre Baux.

Ses œuvres sont jouées dans les festivals de musique contemporaine (IRCAM Manifeste, Les Musiques), les maisons lyriques (Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen), les festivals généralistes (Festival d'Avignon), sur les plateaux de nombreuses scènes nationales, dans les musées, en espace public, sur les ondes de la radio.

Parmi elles : *Comme je l'entends* (pièce qui aborde la question de la perception de la musique contemporaine par le profane), *Fantôme, un léger roulement, et sur la peau tendue qu'est notre tympan* (concert en immersion pour ensemble d'instruments mécaniques), *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières* (théâtre musical d'après le livre *La Haine de la musique* de Pascal Quignard).

Actuellement artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national, ainsi qu'au Théâtre Durance de Château-Arnoux / Saint-Auban et à Sciences Po Aix, il travaille à l'écriture d'un opéra pour voix d'enfants, avec l'auteure Marie Desplechin.

Il a reçu en 2016 le Prix nouveau talent musique de la SACD.

Diffusion

30 novembre, 1er et 2 décembre 2017 - Théâtre Durance à Château-Arnoux / Saint-Auban
du 7 au 9 juin 2017 - 3bisF - Festival Aix-en-juin à Aix-en-Provence
3 décembre 2016 - Chapelle des Carmes à Apt
30 novembre et 1er décembre 2016 - La Passerelle scène nationale de Gap
du 23 et 27 novembre 2016 - La Pop - festival de théâtre musical Mesure pour mesure à Paris
31 mai 2016 - PIC - Pôle Instrumental Contemporain à Marseille
24 mai 2014 - Théâtre de Cornouaille scène nationale de Quimper
14 et 15 février 2013 - Le Phénix scène nationale de Valenciennes
du 19 au 21 avril 2011 - Le Parvis scène nationale de Tarbes - Midi Pyrénées
du 5 au 13 février 2011 - tournée Nomades (scène nationale de Cavaillon)
14 novembre 2010 - festival Musiques Démesurées à Clermont-Ferrand
25 mars 2010 - festival Journées Electriques organisé par le GMEA à Albi
8 et 9 décembre 2009 - Le Cadran théâtre à Briançon
1er et 2 décembre 2009 - Le Merlan scène nationale à Marseille
20 octobre 2009 - Les Salins scène nationale de Martigues

à écouter également

la version opéra radiophonique pour 7 instruments et voix
commande de Radio France (direction de la musique)
diffusion France Culture le 19 septembre 2010, France Musique le 22 novembre 2010



Comme je l'entends, les productions

| La compagnie

La compagnie œuvre dans le domaine de la création musicale et scénique contemporaine. Elle se consacre à l'invention de nouvelles formes concertantes et de nouvelles relations à l'auditeur. Son travail d'écriture investit l'ensemble des champs du sensible. Ses productions questionnent régulièrement la place de l'auditeur, alternant petites formes intimes, dispositifs immersifs, prises d'espaces spectaculaires, surgissements dans le quotidien, inscriptions dans la nature... Sa méthodologie de création propose de nouveaux rapports avec les publics, au-delà de l'action culturelle : implication de personnes ressources, collectage, projets participatifs.

Utilisant un ensemble de savoir-faire musicaux – écriture classique, création électroacoustique, improvisation instrumentale et développement technologique, la compagnie s'attache en outre à préserver de véritables temps de recherche et d'expérimentation vivante, favorisant l'échange et la coproduction musicale entre le compositeur et l'interprète.

La compagnie bâtit ainsi au fil des pièces un langage musical singulier, qui s'inspire autant de l'héritage savant que de la vitalité des musiques populaires. Ce langage met au centre de l'écriture la notion de dramaturgie de l'écoute et pense toute nouvelle pièce comme une forme autonome, narrative ou abstraite, de durée ou d'impact suffisants pour que son écoute soit une expérience à vivre.

S'attachant au nombre de représentations et au temps d'exploitation des œuvres, montrant une capacité à les décliner en plusieurs versions, la compagnie revendique la constitution d'un répertoire d'aujourd'hui, garant d'une rencontre avec un public large et diversifié comme d'un ajustement permanent de la qualité artistique.

| Les derniers projets phares

Du chœur à l'ouvrage | opéra pour voix d'enfants

d'après un livret original de Marie Desplechin

création 2017

représentations au Théâtre de Caen, au Nouveau Théâtre de Montreuil, au Théâtre de la Criée à Marseille, au Théâtre Durance scène conventionnée de Château-Arnoux et au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence ...

Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières | théâtre musical

d'après Pascal Quignard, avec le Quatuor Tana et le comédien Pierre Baux

création 2014 | 28 représentations à ce jour

Le Phénix scène nationale de Valenciennes, Nouveau Théâtre de Montreuil centre dramatique national, IRCAM – Institut de Recherche et de coordination Acoustique Musique, La Criée - Théâtre national de Marseille ...

Fantôme, un léger roulement et sur la peau tendue qu'est notre tympan | concert en immersion

pour 60 instruments mécaniques et diffusion électroacoustique

création 2012 | 121 représentations à ce jour

Festival d'Aix-en-Provence, Théâtre de Caen, Le Merlan scène nationale de Marseille ...

La presse en parle

« Un spectacle-concert plein d'autodérision, qui joue des préjugés liés à la musique contemporaine. Une longue composition aux timbres inventifs, au trajet limpide. » *Zibeline*

« Le musicien offre un nouveau sens à l'écoute. Rare sont les spectacles qui tournent comme les siens dans le théâtre musical. » *Le Monde*

« Une pièce touchante, partie immergée d'un travail de fond mené auprès des publics » *La Provence*

« Une musique au plus près des mots de ceux qui l'écoute. » *France Culture*

« Un concert à la forme atypique, à la fois spectacle, critique et réflexion sur la musique contemporaine. » *La Montagne*

« Spectacle il y a bien ! Un véritable tour de passe-passe digne du plus déluré des forains. Un très beau solo. » *Vaucluse Matin*

« Avec un pied dans chaque domaine, Benjamin Dupé a su se tailler un statut propre, par la force de l'expérience, entre musique, mise en scène et, quelque part, pédagogie. » *Mouvement*

Contacts

Direction artistique

Benjamin Dupé | 06 16 70 39 10

benjamin@benjamindupe.com

Production et diffusion

Marine Termes | Comme je l'entends, les productions | 06 81 07 17 38

production@benjamindupe.com

Administration

Hélène Roques | Comme je l'entends, les productions | 06 72 45 24 21

administration@benjamindupe.com